L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 20 AVRIL 1884.

On sait que dans une des dernières séances de la Chambre de France, M. le général Campenon s'est prononcé énergiquement pour le maintien du maréchalat, en disant :

" Gardez-vous de supprimer un titre si glorieux; il faut que le plus obscur soldat puisse continuer à se dire qu'il porte son bâton de maréchal au fond de sa giberne !"

M. Alexandre Hepp, du *Voltaire*, approuve, avec raison, le ministre de la guerre, et cite un exemple, pris sur le vif, du prestige que conserve toujours l'armée, même en ce temps de scepticisme et de déconsidération apparant.

" Cette après-midi, j'ai vu passer le convoi funèbre de Mignot sous mes fenêtres. Nombre de nos plus illustres marchaient derrière le cercueil : il y avait l'Institut et la Politique; tout cela défilait au milieu de l'indifférence morne.

" Mais un des cordons était tenu par un général, et vers lui allaient tous les regards. Oh! comme les habits à palmes vertes et les bicornes ridicules semblaient rapetissés, étriqués et mesquins, à côté de cette culotte rouge et de ces épaulettes d'or.

" Quand tous les habits, les redingotes et les tuyaux de poêle furent passés, il y avait une foule une curieuse empressée : Ah! voici les soldats maintenant!

" Et, autour des petits pioupious en tenue et des artilleurs au plumet écłatant, ce fut un enthousiasme vivace; les croisées qui s'étalent dégarnies se repeuplèrent, et dans la rue un frisson passa, d'émotion et d'orgueil, qu'aurait noté avec fierté pour notre histoire l'historien —qu'on oubliait en ce moment même!"

Le Beriberi, dit M. de Lacerda, médecin à Rio de Janeiro, est une maladie qui se rencontre presqu'exclusivement dans les pays tropicaux et qui affecte surtout les populations qui font un usage constant du riz. Les Antilles, le Japon, la Cochinchine, l'Archipel des Philippines, l'Ile de Ceylan en fournissent de nombreux exemples, mais, chose singulière, on l'a rencontré dans des pays très septentrionaux comme l'Irlande, la Silésie et même l'Islande.

La corvette *Nictheroy*, au cours d'un long voyage sous les tropiques, avait vu 115 de ses matelots, sur 300, atteints de la maladie et huit étaient morts après avoir présenté le symptôme caractéristique beriberi, la paralysie.

Lorsque le navire arriva à Rio-de-Janeiro, quelques-uns des malades furent évacués sur l'hôpital de la ville.

M. de Lacerda, connu pour des travaux importants sur la fièvre jaune et le venin des serpents, supposa que le beriberi devait être une maladie parasitaire, et comme, pendant un séjour en France, il avait travaillé dans le laboratoire de M. Pasteur, il employa les mêmes procédés dont se sert M. Pasteur lui-même et il arriva à démontrer que le beriberi a pour cause des microbes dont les formes anormales à celles de la bactéridie charbonneuse.

Mais ce n'est pas tout, un habitant de Rio-de-Janeiro étant mort après avoir présenté les symptômes propres au beriberi, M. de Lacerda rechercha, dans les aliments dont ce malade faisait habituellement usage, s'il ne serait pas possible de retrouver la cause de la maladie. Il trouva que, parmi les grains de riz qui avaient servi à son alimentation, quelques-uns offraient une teinte grisâtre. L'examen d'un ces grains lui fit voir qu'ils contenaient en eux aussi un certain nombre de parasites, semblables à ceux trouvés dans le sang des malades morts du beriberi.

Comme prévenir le savant docteur conseille de ne manger du riz qu'après l'avoir soumis à une cuisson prolongée, car les spores des parasites sont très résistant à une température de 90° C.

L'infirmerie spéciale, installée près du "dépôt" de la préfecture de police, à Paris, a reçu, dernièrement, trois pensionnaires, arrêtés dans les circonstances suivantes :

Un malheureux, nommé Plan, domicilié rue de Belleville, No 134, entrait, hier, au commissariat de police de la rue Saint-Ambroise, et s'adressant à un gardien de la paix : "Voici, lui dit-il, un revolver à six coups; je l'ai chargé avec soin, et je viens pour tuer un franc-maçon, qui m'a arraché une partie de la cervelle, en me vendant la vache-lait. Et le fou, armant son revolver, ajusta un agent.

Fort heureusement, il a été possible de désarmer ce malheureux avant qu'il eût eu le temps de faire feu. Le commissaire de police a ouvert une enquête sommaire qui a appris que Plan avait éprouvé de fortes pertes d'argent et qu'il était devenu fou de chagrin.

Dans la même matinée, les agents reconnurent, errant dans la rue de la Pointe-Saint, un nommé Vidal, qui portait devant les passants et leur criait : "Ayez pitié de moi faire; ce n'est qu'une expérience; en deux minutes, ce sera fait, je vais vous étrangler. Si je réussis, j'aurai la place de bourreau." Les passants, croyant à une mauvaise plaisanterie, ne songeaient même pas à arrêter le prétendu exécuteur. Les agents ont dû donner la chasse au malheureux Vidal, dont ils ont fini par s'emparer.

Dans l'après-midi, vers quatre heures, une femme se promenait sur le boulevard Richard Lenoir, d'assez nombreux passants. "Je suis la présidente de la République; laissez-moi passer, je vais distribuer quatre millions aux pauvres." Pas, soudain, hâtant le pas, elle rentra dans la demeure, impasse Saint-Sébastien, 11. Mais, un instant après, un jeune homme, le fils de cette malheureuse, requérait l'assistance des gardiens de la paix. Prise d'un accès de folie furieuse, la pauvre femme s'était armée d'un couteau, et voulait tuer ses voisins.

Un affreux accident est arrivé rue du Fer à Moulin, à Paris.

Deux petits garçons d'une douzaine d'années jouaient ensemble. L'un d'eux, nommé V....., tenait en main un révolver, et pour s'en servir comme d'une petite camarades, Louis D... Celui-ci était armé d'un sabre de bois; il fit face à son ennemi, et, les yeux brillants de joie, les joues rougies par l'exercice, riant à belles dents, il voulut désarmer "l'armée prussienne," représentée par son petit camarade.

Soudain, un coup de feu retentit, et Louis D.... tomba baigné dans son sang. Le revolver était chargé. Le pauvre petit avait la poitrine percée d'une balle. Il a été transporté à l'hôpital de la Pitié.

On a confronté, hier matin, l'innocent meurtrier, Paul V....., avec sa victime.

Lorsque Louis D..... mourant, vit entrer son petit ami qui sanglottait, il lui tendit sa main pâle déjà, et se tournant vers le magistrat, le gendarme enfant, les yeux baignés de larmes, s'écria :

" Je ne veux pas qu'on fasse de mal à Paul; ce qui m'arrive n'est pas de sa faute; laissez-le tranquille."

Le petit Paul V..... tomba au pied du lit du mourant et se cramponna aux draps; il fallut l'en arracher. On le conduisit dans une voiture de place, chez ses parents, qui demeurent rue des Ecoles.

L'état de Louis D..... est désespéré.

A propos du poisson d'avril qui a amené cinq cents personnes chez un notaire de Courbevoie, on journal dit que cette farce n'est pas nouvelle. Sous Louis-Philippe, une bande de clercs de notaire s'était donné pour mission de suivre tous les bossus qu'elle rencontrerait dans la rue. Les affiliés avaient eu la patience, pendant six grands mois, de recueillir les adresses de tous ceux dont le dos était orné d'une gibbosité.

Le 28 mars, tous les mayeux de la capitale reçurent une citation à comparoir le 1er avril, au palais de justice, à douze heures de relevée : faute de ce faire, ils étaient menacés d'être appréhendés par les gendarmes.

A midi précis, la salle des Pas-Perdus était encombrée d'une nuée de bossus; il y avait là des bosses de toute forme et de toute envergure, sans compter celles que se firent les bienheureux auteurs de la farce.

Parmi les poissons d'avril les plus usités, citons : le rouleau carré, pour les imprimeurs; la presse à vendre et le métier à un bout, pour les calicots; le monsieur aux aiguilles, pour les couturières; la graine de latte, l'huile de cotret et la pierre à enfoncer le mou.

M. de Calinaux est abonné au téléphone. Très curieux et espérant saisir au vol une conversation intéressante, il tient collé à son oreille le cornet acoustique, mais hélas! il n'entend qu'un chien qui aboie derrière lui.

Furieux, il appuie le doigt sur le bouton de la sonnerie :

—Allo! Allo!.....

—Que demandez-vous ?

Calinaux, exaspéré :

—Faites taire le chien !.....

Dans un banquet de peintres.

—Un convive barbu au maître d'hôtel.

—Ce turbot n'est pas cuit....et le beurre de la sauce est à peine fondu.

—Le maître d'hôtel, finement :

—Monsieur, c'est de la cuisine impressionniste.

Le baron de Castelpaud est absolument criblé de dettes.

Il compte, pour satisfaire les créanciers nombreux qui aboient après ses chaussées, sur la fortune d'un vieil oncle aussi avare que millionnaire.

L'autre jour, comme un créancier grincheux le serrait de très près :

—Que diable, mon cher, fit le baron, patientez, attendez un peu. Mon oncle....

—Ah! oui, votre oncle, parlons-en. Vous pensez hériter de ce vieil avare ?

—Tiens!

—En ce cas, il faudrait lui faire prendre de la mort aux rats!

Deux employés des pompes funèbres causaient au coin de la rue.

—Pas beaucoup de travail en ce moment; j'hiver a été si doux!

—Oui, une vraie morte-saison.

Dans cette bouche, la formule est au moins bizarre.

Un actionnaire du Théâtre Italien se rend en voiture, à la réunion de ses collègues, place du Châtelet.

Le cocher accroche, rue de Rivoli, et fait verser la voiture.

—Imbécile! murmure le monsieur.

—Bien quoi! fait le cocher, vous versez en route.....c'est autant d'économisé.

A la préfecture de R....

On fait le recensement, par commune, des décès de l'année 1883.

—Tiens! fait un employé, voilà un cas bien rare une commune de quinze cents habitants, qui n'a eu qu'un seul décès pendant l'année.

Le préfet, négligemment :

—Ah! oui, je sais : le médecin de l'endroit est mort depuis dix-huit mois, et.. il n'est pas encore remplacé.

Le comble de l'habileté pour un coiffeur :

" Friser un rhume de cerveau."

Dans une école de médecine :

—Elève Pitanchard, quelles sont les fonctions du foie ?

—Heu!..... heu!..... Ah! j'y suis. Le foie change les Français en Anglais.

—Ah bah!

—Certainement, puisque la tusion biliaire les rend *John* !

Mme X.... disait un jour à quelqu'un qui la complimentait sur son gendre, un jeune avocat d'avenir :

—Oui, j'avoue que je suis une mère bien heureuse ; j'ai un gendre dont tout le monde parle et une fille dont on n'a jamais rien dit.

THE NEW-ORLEANS BEE

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827, nearly 57 years ago and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the nowledged organ of the Franco-American pulation. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to retain their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance, postage prepaid.

Per annum, $12; six months, $6; three month $3; one month, $1.

Weekly (8 double pages) published Saturday Morning:

Per annum, $3; six months, $1.50; four months, $1; three months, 75 cents.

Address: **Editors "N. O. Bee."**

Exposition universelle de l'industrie du coton et autres matières textiles.

Proposition pour la fourniture et la pose des carreaux de vitre

Etat de la Louisiane, Bureau général,
No 74 rue Baronne,
Nlle-Orléans, 11 avril 1884.

Des soumissionnaires cachetées seront reçues au bureau ci-dessus, le 21 avril 1884, à 2 h. P. M., pour la fourniture et la pose des vitres nécessaires au bâtiment principal de l'Exposition, comme suit :

1,000 paires de châssis simples, carreaux 11x18.
12 carreaux.
1,000 paires de châssis simples, carreaux 10x22
12 carreaux.
200 paires de châssis simples, carreaux 10x22
8 carreaux.
200 paires de châssis simples, carreaux 24x48
8 carreaux.
1,000 châssis de plafond, 4 pieds 5 pouces sur 9 pieds 5 pouces de plafond, 4 pieds 5 pouces sur 10 pieds 5 pouces.

Toutes les vitres doivent être d'épaisseur uniforme, excepté celles de 100 paires 24x48 qui doivent être de double épaisseur.

Les vitres des châssis de plafond, de light seront de 12x20.

Toutes les vitres doivent être des qualités les plus ordinaires.

Les travaux devront s'exécuter sur le terrain de l'Exposition, au Parc Sauterne, Nlle Orléans.

La Direction se réserve le droit de rejeter les soumissions qui lui seront faites.

E. A. BURKE, Directeur général.

12 avril—7t

AVIS LEGAL.

Conformément à l'Art. 48 de la Constitution de l'Etat, notice est donnée par le présent avis, qu'il sera présenté à la Législature, à sa prochaine session, un bill ordonnant le remboursement par l'Etat au soussigné, d'une somme de deux cent trente piastres trente-sept cents, montant de taxes de 1873, et payé une seconde fois par erreur, en 1882.

CHARLES ANDREW JOHNSON.

16 avr—5 fen 30 j

Avis public est ici donné de l'intention du soussigné de demander à la prochaine Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane le passage d'un acte allouant au soussigné la somme de mille piastres avec intérêt au taux de sept pour cent par an à partir du 18 juillet 1879, jusqu'à paiement—laquelle somme est due par l'Etat de la Louisiane en vertu des certificats de créance Nos 39 et 40 émis conformément à une ordonnance adoptée le 7 juillet 1879 par la Convention de l'Etat de la Louisiane, et dûment signés par le président et le secrétaire de ladite Convention, lesquels certificats sont en la possession du soussigné.

EDOUARD A. PALFREY,
en sa qualité de Président de la Compagnie d'Assurances sous le nom de Factors and Traders.

15 avril—5t au 30 j

Avis est ici donné à tous, conformément à l'article 48 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, qu'il sera présenté à l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane, en session à sa prochaine session, une demande d'augmenter le traitement des Commissaires du Jury de la paroisse d'Orléans, et d'amender, dans ce but, la législation à ce sujet. 13avril—1m

Avis.

Avis public est par le présent donné qu'il sera présenté à la Législature de l'Etat de la Louisiane, à sa prochaine session, un bill en faveur de J. H. Brou & H. McQuoid, John Stumpf Jr, J. C. Trémoulet et leurs associés, pour leur conséder, à eux et à leurs successeurs ou ayants droit, une charte ou privilège de loterie, avec tous les pouvoirs qui y sont attachés ou qui en découlent, sous la raison de "New Orleans and Shreveport Lottery Company". Leur capital sera d'un million de dollars, et leur privilège durera jusqu'à l'année 1895, à moins qu'il n'en soit abrogé plus tôt à une élection générale d'Etat. Il sera payé pour ledit privilège garantie mille dollars annuellement au trésor de l'Etat.

Nlle Orléans, 7 avril 1884.

6avril—1m

SPECTACLES BALS, &c

ACADEMIE DE MUSIQUE
DE BIDWELL,

UNE SEMAINE COMMENÇANT
Dimanche, 21 avril. Matinée Mercredi et Samedi.

Engagement spécial de la plus grande
Compagnie de Minstrel.
THATCHER, PRIMROSE et WEST.
Minstrels consolidés.

Geo. S. Claphin, Directeur.
35 ..... GRANDS ARTISTES 35
Toutes les dernières nouveautés, y compris notre Burlesque sur notre jeu National.
MAIN EAST.
CHICAGO VS. LEE.

19 avril—

PAVILLON FARANTA,
Coin des rue Bourbon et Orléans.

Le plus beau spectacle à 10 cts qui ait jamais été offert au public dans le Sud. Nouveau Programme.

Grandes attractions pour les fêtes de Pâques. Pendant la semaine commençant le 14 avril, il y aura représentation à grand spectacle de

"PLUTON, OU LES SEPT FILLES DE SATAN."

avec costumes neufs élégants et mise en scène splendide. La pièce se termine par la MARCHE DES AMAZONES où figure un corps de ballet avec accessoires. Avant la pièce, il y aura chants, danses et actes de la nouvelle comédie.

ENTREE..... 10 SOUS

Matinées tous les samedis, dimanches et lundis.
14avril—

ATTENTION!
K. of P.
Fair Grounds.

Grands exercices inter-State Competitive Drill des Divisions en uniforme des **Chevaliers de Pythias du Monde.**

SAMEDI, 26 AVRIL.
PRIX :
DEUX MILLE DOLLARS.

Juges—Officiers de l'Armée des Etats-Unis.

LUNDI, 28 avril continuation des exercices, pour clôre la parade des Divisions en uniforme et distribution des Prix.

Danse, les deux soirs, dans l'Art Hall.

Entrée - - - 50 cts

Billets à vendre dans tous les principaux magasins. 19avril—jusqu'au 28

Programme Officiel.

SALLE DU COMITE EXECUTIF
De la Grande Loge de la Louisiane,
Pour le Orléans, 13 avril 1884.

Lundi, 21 avril.

Réceptions des Divisions visitantes des U. R. K. of P. qui seront rendues dans leurs quartiers respectifs par les Divisions locales.

Mardi, 22 avril,

La Loge Suprême sera escortée par les Divisions en uniforme, de leurs quartiers généraux, Hôtel St. Charles à Odd Fellows Hall, où aura lieu les séances.

Mercredi, 23 avril.

Grande réception de la Loge Suprême du Monde par la Grande Loge de l'Etat de la Louisiane à West End, commençant à 6 heures P. M.

DISCOURS DE BIENVENUE PAR

1. Son Excellence le gouverneur S. D. McEnery, au nom de l'Etat de la Louisiane et de Orléans.

2. L. Hon. W. J. BEHAN, maire de la Nlle Orléans, au nom de la ville et des citoyens.

3. Le Grand Chancelier de la Grande Juridiction de la Louisiane, Sir LEON JASTREMSKI, au nom de la Grande Loge de la Louisiane.

4. Le major E. A. BURKE, au nom de l'Exposition universelle de l'industrie et du Coton et autres matières textiles de la Nouvelle-Orléans.

Jeudi, 24 avril

Grande parade et revue des Divisions du monde en uniforme par le Chancelier Suprême accompagné par les autorités civiles et militaires.

Vendredi 25 avril,

Réception des Divisions du monde en uniforme par les Divisions locales, à West End, commençant à 8 h. P. M. Discours de bienvenue par les membres du U. Rank. K. of P.

Samedi, 26 avril.

Exercices compétitifs de drill aux Fair Grounds se terminant le soir par des danses à l'Art Hall.

Dimanche 27 avril.

Service divin et conférence sur le Pythianisme à Werlein Hall à 11 h. du matin, par le Rev. T. C. Whitmarsh, Grand Chapelain de la Grande Juridiction du Michigan

Lundi, 28 avril.

Continuation des exercices compétitifs de drill aux Fair Grounds. Grande parade en uniforme et distribution des prix aux compétitionnant par un grand bal à l'Art Hall.

RECOMPENSE CLASSE "A"

Sont admis à toutes les divisions visitantes du Rang du Uniform Rank K. of P.

Premier Prix.....	$1000
Second Prix.....	500
Troisième Prix.....	250

RECOMPENSE CLASSE "B"

Toutes les bandes accompagnant les Divisions.

Premier Prix.....	$500
Second Prix.....	100

Note—Il ne sera pas admis moins de quatre Divisions, ni moins de trois bandes.

Mardi, 29 avril.

Grande bal paré et en quadrille à l'Odd Fellows Hall et au Werlein Academy Art Hall.

Mercredi, 30 avril.

Banquet offert par la Grand'Loge de l'Etat de la Louisiane à la Loge Suprême du Monde, au restaurant Dauschaud, West End.

Comité de Réception.

Gov. S. D. McEnery, Chairman;
Hon W J Behan, Chas H Schenck,
Hon E A Burke, Gour F T Nicholls
E L Jones, Hon G T Beauregard,
Geo John Glynn, Jr, Capt H Isaacson,
Hon J L Marin, Wm T Mumford,
Col J B Richardson, W W Newbert,
A Baldwin, Lloyd R Coleman
S L Boyd, Karl Kohn,
Gen A S Badger, Geo Nicholson,
Jacob Born, Major Page Baker,
P Rickert, Jacob Haslinger,
L Jossyn, Major H J Hearsey,
Chas F Buck, Hon Wm A Strong,
Prof A Fourtier, Col C Lansbrodt,
Col E I Auerbaehli, Col E Le Carduer,
Judge Chas G Ogden, Capt F S Bailey,
Alf J Baker, R D Wood,
Wm H Beard, E I Manning,
Julian S Levy, John T Moore, Jr,
S Delgado, T J Woodward,
H M Preston, R Fenner,
W J Coleman, Dr Joseph Holt,
Dr F Loeber, Capt W H Beauhau...
Joseph P Sparling, Col Joseph A Walker,
Col Joseph A Wheat, Hon Edward Rodes,
Judge E Miltenberger, Judge W R Whitaker,
Gen Leon Jastremski, Michel Lion,
James G Dinkins, Dr S E Chaffant,
E K Converse, Henry G Hester,
B F Chambers, Capt Chas W Brown,
John Allen Gainel, John W Adams,
M F Bgroy, S Hermann,
M Schlesbacher, Henry Adams,
Simon Berkson, Capt Geo Baughack,
H P Dart, S Katz,
P Werlein, S B McCorkle,
Judge H L Lazarus, Capt Wm Pierce,
Dr Wm Schuppert, J Lipman,
N Dufour, Col Thos N Boylan,
Gidore Hernsheim, E P Frey,
R S Howard, Fred S Washington,
Isaac Ullman, Major John Augustin,
C H Parker, Hon Adolph Meyer,
Capt Eugene May Col Geo H Lord,
F M Mumford, W H Irwin,
Julius Weis, Simon Bloch,
Lieut E H Randolph, Lieut C B Satterlee,
Lieut R W Dana, A G Rocke,
J R Finley, Gen L Sevre l,
Judge Morris Marks.

Tous les Chevaliers de Pythias en règle ainsi que les souscripteurs enverront chercher au quartier général du Bland House les invitations qui leur doivent être données à l'Odd Fellows Hall et à Washington Artillery Hall.

Grand Chancelier et Chairman ex officio.
THEODORE BERKSON, Chairman.

J. N. PAGANT, Jr, M. A. PAIC, E. JOHNSTON, Secrétaires.
15avril—15 20

NATTES NOUVELLES DE CHINE
A BAS PRIX.

A. Brousseau's Son,
23 et 25 rue de Chartres.

Rideaux de Dentelle à $1 50 la paire et au-dessus.

STORES DE FENETRES,
TOILES-CIREES,
TAPIS.

Nouveautés des derniers genres.
30 mars—1an

Médaille d'Or, Paris 1878 — Diplome d'honneur Amsterdam 1878

BASILE BARES.
No 84 — Rue Royale — No 84

SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment des célèbres Pianos de Garan, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Bréveté pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle d'un Piano. Les personnes de ces instruments sont à doubles répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont plainement garantis. J'offre ces Pianos au prix actuellement réduit.

Accords et réparations de Pianos et Orgues par conditions très avantageuses.
18 nov—

AVIS D'ELECTION.

BUREAU DU SHERIF CIVIL DE LA Paroisse d'Orléans,
Nouvelle-Orléans, 22 mars 1884.

En vertu et par autorité d'une proclamation émise par Son Excellence, Samuel Douglas McEnery, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, datée du 18 février 1884, ordonnant qu'une élection ait lieu en la ville de la Nouvelle Orléans, paroisse d'Orléans, le MARDI après le troisième Lundi du mois d'Avril 1884, savoir :

Le Mardi, 22 Avril, A.D. 1884.

De 7 heures du matin à 6 heures du soir, pour les objets suivants, à savoir :

1° **Elire les membres de l'Assemblée Générale de l'Etat de la Louisiane pour représenter les districts sénatoriaux ci-après désignés et représentés à la Ville de la Nouvelle-Orléans, pour le terme de quatre années, savoir :**

Sénateurs.

Deux Sénateurs du Premier District Sénatorial, composé du Huitième et du Neuvième wards d'Orléans et des paroisses St Bernard et Plaquemines.

Deux Sénateurs du Second District Sénatorial, composé du Quatrième du Cinquième, du Sixième et du Septième wards d'Orléans.

Un Sénateur du Troisième District Sénatorial, composé du Troisième ward d'Orléans.

Un Sénateur du Cinquième District sénatorial, composé du Second et du Quatrième ward (rive droite), d'Orléans.

Un Sénateur du Cinquième District sénatorial, composé du Premier et du Dixième ward d'Orléans.

Deux Sénateurs du Sixième District sénatorial, composé du Onzième, du Douzième, du Treizième, du Quatorzième, du Seizième et du Dix-septième ward d'Orléans.

Représentants.

Premier District Représentatif, Premier ward
Un Représentant.
Second District Représentatif, Second ward
—Deux Représentants.
Troisième District Représentatif, Troisième ward—Trois Représentants.
Quatrième District Représentatif, Quatrième ward—Un Représentant.
Cinquième District Représentatif, Cinquième ward—Deux Représentants.
Sixième District Représentatif, Sixième ward—Un Représentant.
Septième District Représentatif, Septième ward—Deux Représentants.
Huitième District Représentatif, Huitième ward—Un Représentant.
Neuvième District Représentatif, Neuvième ward—Deux Représentants.
Dixième District Représentatif, Dixième ward—Deux Représentants.
Onzième District Représentatif, Onzième ward—Deux Représentants.
Douzième District Représentatif, Douzième ward—Un Représentant.
Treizième District Représentatif, Treizième et Quatorzième wards—Un Représentant.
Quatorzième District Représentatif, Seizième et Dix-septième wards—Un Représentant.
Quinzième District Représentatif, Quinzième ward—Un Représentant.

2° **Elire un Gouverneur, un Lieutenant-Gouverneur, un Secrétaire d'Etat, un Maître, un Avocat-Général, un Trésorier d'Etat, un Auditeur des Comptes Publics, un Surintendant de l'Education Publique,** tous pour le terme de quatre années.

3° Elire par les électeurs qualifiés de la Paroisse d'Orléans, **un Avocat de District** pour la paroisse d'Orléans, **un Juge,** un **Greffier de la Cour Criminelle** pour chacune des Premières, Deuxième, Troisième et Quatrième Cours de Cité de la Nouvelle-Orléans **un Shérif de la Paroisse d'Orléans, un Greffier pour la Cour Criminelle de District, un Shérif Civil, un Shérif Criminel, un Arpenteur et Recorder de Transferts de Propriétés et un Annotateur des Hypothèques,** tous pour le terme de quatre années.

4. Et attendu que l'Assemblée Générale à sa dernière session régulière tenue en 1882, a soumis au peuple électoral de l'Etat, pour avis et approbation ou rejet, les propositions suivantes pour amender et modifier la Constitution de cet Etat, lesquels amendements ont été publiés conformément aux dispositions de l'article 256 de ladite Constitution, dont la première section stipule ainsi :

Aucun amendement proposé à la présente Constitution ne sera soumis au peuple électoral pour être par eux approuvés ou rejetés à moins que ledit amendement ou lesdits amendements aient été publiés dans un journal de chaque paroisse où un journal est publié, pendant trois semaines consécutives, avant l'élection à laquelle il est ainsi soumis, et dans les paroisses où aucun journal n'est publié, ledit amendement ou lesdits amendements seront affichés à la porte du Tribunal de chaque paroisse pendant le même temps, et dans le cas où aucun journal ne paraîtrait dans une paroisse pendant trois semaines consécutives, ledit amendement ou lesdits amendements seront publiés dans le journal le plus rapproché de ladite paroisse